



**DÉCLARATION DE MADAME LE  
MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS  
MATERNEL ET PRIMAIRE, PRÉSIDENTE  
DE LA COMMISSION NATIONALE  
BÉNINOISE POUR L'UNESCO**

***PARIS, LE 05 NOVEMBRE 2015***

- Madame/Monsieur le/la Président (e)  
de la Conférence Générale ;

- Madame/Monsieur le/la Président (e)  
du Conseil Exécutif ;

- Madame la Directrice Générale de  
l'Unesco ;

- Mesdames et Messieurs les  
Ambassadeurs Délégués Permanents ;

- Mesdames et Messieurs.

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, il était apparu nécessaire que la Communauté internationale pensât avec le traité de Londres à la création de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture : l'Unesco.

La pertinence de notre organisation aujourd'hui plus qu'hier nous est brutalement rappelée par les grands défis contemporains.

En effet, après les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), les chantiers les plus importants auxquels l'Unesco doit apporter sa précieuse contribution restent prioritairement l'Éducation, les Sciences, la Culture, les mathématiques, et les technologies de l'ingénieur, la jeunesse et l'égalité de genre.

Mon pays se réjouit du rôle prépondérant que l'Unesco a joué et joue pour affirmer son leadership aux côtés des autres organisations du système des Nations Unies. Ce leadership qui s'est traduit par la prise en compte de la dimension culturelle du développement dans l'élaboration des Objectifs du Développement Durable (ODD), la parfaite organisation et la Coordination du Forum mondial sur

l'Éducation tenu à Incheon du 19 au 22 mai 2015 en Corée donnent des raisons d'espérer que l'Unesco continuera d'être l'un des bras opérationnel des Nations Unies dans la mise en œuvre des ODD.

Je reste persuadée que le cadre d'action Education 2030 adopté au cours de la présente conférence générale constituera la boussole des actions futures qui seront menées en faveur de l'Éducation dans nos pays.

Le Bénin exprime toute son appréciation à l'Unesco pour ses appuis multiformes en faveur de notre système éducatif, de la sauvegarde et de la promotion de notre patrimoine culturel, de la promotion de la Culture de la paix à travers l'organisation du symposium sur le dialogue interreligieux et interculturel tenu à Cotonou du 26 au 28 mai 2015.

De même, il me plaît de souligner ici, la vision prospective de notre organisation qui a compris qu'en Afrique, le développement de l'éducation en milieu rural est tributaire de la disponibilité de l'énergie électrique et de l'accès aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

L'électrification et la mise à disposition de l'internet au profit de 15 écoles rurales par pays, au Bénin, au Togo, au Niger en Mauritanie et à Madagascar sont à mes yeux, la parfaite illustration de cette vision.

Cet engagement de l'Unesco est en parfaite harmonie avec la politique du Gouvernement de mon pays, qui a fait de l'éducation, l'un des piliers de la lutte contre la pauvreté en décrétant la gratuité de l'éducation pour tous les apprenants de la maternelle, du

primaire et des filles du premier cycle de l'enseignement secondaire.

Je voudrais aussi faire remarquer les deux priorités auxquelles mon pays est fortement attaché : la priorité Afrique, et la priorité jeunesse et égalité genre.

En ce qui concerne la priorité Afrique, j'ose espérer qu'une attention toute particulière lui sera accordée dans les prochains programmes afin que le continent africain cesse d'être une priorité à l'Unesco.

C'est pourquoi, mon pays invite l'Unesco à faire les diligences nécessaires en direction des pays africains pour qu'en parfaite collaboration avec les Communautés Economiques Régionales (CER) et l'Union Africaine, l'Histoire Générale de l'Afrique, son utilisation pédagogique et le projet route de l'Esclave bénéficient de crédits conséquents.

Face à un monde en pleine mutation, où la jeunesse et les femmes représentent une force productrice importante, il serait suicidaire de ne pas créer des espaces d'épanouissement pour cette couche qui constitue à terme, si rien n'était fait, une véritable bombe pour la paix.

Le soixante-dixième (70<sup>ème</sup>) anniversaire de notre organisation commune est une heureuse opportunité pour mon pays de réaffirmer avec force, son attachement aux idéaux de l'Unesco qui, si elle n'existait pas, il aurait fallu l'inventer.

C'est pourquoi, je voudrais avant et conclure saluer et rendre hommage ici aux pères fondateurs de notre prestigieuse institution.

Bon anniversaire à tous.

*Je vous remercie.*